

6 novembre 2008



Centre d'information sur les
renseignements et le terrorisme
au Centre d'études spéciales

Escalade dans la bande de Gaza – mise à jour au 6 novembre¹



Taches de sang et débris d'un lanceur de roquette sur le site où des terroristes ont été abattus lors d'un raid de l'armée de l'air de Tsahal (chaîne Al-Aqsa, 6 novembre)

¹ Pour plus de détails consulter notre Bulletin du 5 novembre intitulé "Escalation in the Gaza Strip" sur le site http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/pdf/ct_e011.pdf

Situation sur le terrain

1. La quantité massive de roquettes et de mortiers tirés le matin du 5 novembre a été suivie plus tard dans la journée et le lendemain par des tirs sporadiques de roquettes, la dernière étant tombée vers 22 h 00 en territoire israélien, une autre le lendemain 6 novembre à 14 h 00. En tout **47 roquettes et 10 obus de mortier** ont été dénombrés, dont certains sont tombés à l'intérieur de la bande de Gaza. Ces tirs n'ont fait ni victimes, ni dégâts matériels, encore que quelques civils israéliens en état de choc aient dû être soignés.

2. Ces tirs ont été le fait de diverses organisations terroristes palestiniennes, en particulier du Hamas. Les agents du Jihad islamique palestinien ont également participé aux attaques, de même que le Front démocratique et le Front populaire. Malgré les dizaines de roquettes et de mortiers lancés en direction du territoire israélien, le Hamas ne souhaite apparemment pas une escalade généralisée et, après les premières réactions massives, s'est efforcé de maîtriser la situation, en demandant même à l'Egypte d'intervenir pour rétablir le calme.

3. La nuit du 5 novembre, l'armée de l'air de Tsahal a lancé un raid contre un groupe de terroristes qui s'apprêtaient à lancer une roquette en territoire israélien près d'al-Mawasi (au centre de la bande de Gaza). Selon des sources palestiniennes, ce raid a coûté la vie à un commandant du Jihad islamique palestinien et blessé un agent de cette organisation (site internet Pal-today, 5 novembre).

4. Le ministre israélien de la Défense Ehud Barak a ordonné la fermeture des postes-frontière de la bande de Gaza jusqu'à nouvel ordre.

Réactions du Hamas

5. Les leaders du Hamas ont dénoncé les activités de Tsahal et justifié les tirs de roquettes et de mortiers contre Israël, en précisant toutefois que le **Hamas souhaite la poursuite de la trêve**. Notoire à ce propos a été la réaction de **Mahmoud al-Zahar**, tandis que les dirigeants de moindre importance ont témoigné de plus de militantisme :

i) **Khaled Mashal**, chef du Bureau politique du Hamas à Damas, a déclaré que les Palestiniens étaient en droit de se défendre et qu'Israël serait tenu pour responsable des conséquences de ses violations de la trêve en vigueur (Syrian Arab News Agency, 5 novembre).

ii) **Mahmoud al-Zahar** a affirmé que le Hamas ne souhaite pas mettre fin à la trêve du fait des "provocations israéliennes" mais que son organisation a le droit de se protéger et de réagir en conséquence (radio Sawt Jihad Islami en Palestine, 5 novembre).

iii) **Ayman Taha**, porte-parole du Hamas, a déclaré que son organisation avait cautionné la décision de respecter la trêve en tenant compte du consensus national, de l'initiative et du parrainage de l'Égypte. Il a ajouté que les tirs de roquettes et de mortiers ont été une "réaction normale" aux agissements d'Israël et que le Hamas ne resterait pas les bras croisés face aux "crimes sionistes," tout en précisant que bien que le **Hamas soit toujours engagé au respect de la trêve**, dans le cas où Israël poursuivrait ses "violations", la pertinence de cette trêve serait remise en question (chaîne Al-Jazeera, 4 novembre).

iv) **Yousef Farhat**, porte-parole du Hamas dans la zone centrale de la bande de Gaza, a pour sa part déclaré que cette violation de la trêve était prévisible vu que "les juifs ne respectent pas les accords." Il a précisé en outre "nous disons au monde entier que nous ne nous sentons plus tenus par nos engagements et qu'au cours des combats, nous ne serons pas limités par une trêve d'aucune sorte..." (radio Sawt Al-Aqsa, 5 novembre). La rhétorique belliqueuse de ce porte-parole du Hamas s'inscrit en faux par rapport aux messages d'apaisement lancés par Mahmoud al-Zahar et d'autres porte-parole de l'organisation.

6. Soucieux d'éviter la détérioration de la situation présente, le Hamas a dénoncé à l'Égypte les "violations" et "provocations" israéliennes. Le leadership du Hamas s'est entretenu avec des responsables égyptiens pour envisager les moyens de restaurer le calme et éviter de perdre le contrôle de la situation (site internet PNN, 5 novembre). Parallèlement, le Hamas s'est efforcé de persuader les autres organisations terroristes de respecter la trêve avec l'aide de l'Égypte (site internet de l'agence de presse Fars, 5 novembre). Les Égyptiens ont appelé par téléphone le secrétaire général des Comités de résistance populaire, Abu al-Qassem Dughmush, dans le but de stabiliser la situation (site internet Al-Muqawamah, 5 novembre).

7. Les messages d'apaisement du Hamas ont été inspirés par la volonté du mouvement de ne pas envenimer les affrontements avec Israël et de maintenir la trêve actuelle. À notre avis, la politique actuelle du Hamas résulte de sa volonté d'assurer une accalmie qui lui permet de consolider son emprise sur la bande de Gaza, de parfaire son potentiel militaire en vue du prochain tour d'hostilités avec Tsahal, et de poursuivre le dialogue inter-palestinien. Il ne fait pas de doute, à notre sens, que la direction du Hamas aurait été disposée à sacrifier tous les avantages retirés de la trêve si ses agents étaient parvenus à mener à bien une "opération stratégique" consistant, entre autres, à kidnapper un ou plusieurs soldats israéliens.

L'Autorité palestinienne

8. Les porte-parole de l'Autorité palestinienne ont dénoncé l'opération de Tsahal tout en soulignant la nécessité du maintien de la trêve. **Saeb Erikat**, négociateur en chef de l'OLP, a déclaré que la violation de la trêve a porté atteinte à tous ceux qui s'efforçaient de renouveler les pourparlers de paix avec Israël et de garantir la sécurité et la stabilité de la région (Voice of Palestine, 5 novembre).

Israël

9. Les porte-parole israéliens ont déclaré que l'opération engagée par Tsahal la nuit du 4 novembre était ciblée et indispensable, menée pour neutraliser une menace spécifique, et ne signifiait en rien la fin de la trêve en cours. A noter que le ministre israélien de la Défense Ehud Barak a déclaré le 5 novembre, au cours d'une rencontre (programmée avant cette date) avec l'ambassadeur d'Égypte en Israël, qu'Israël entend observer la trêve mais ne tolérera pas de provocations de la part des organisations terroristes.